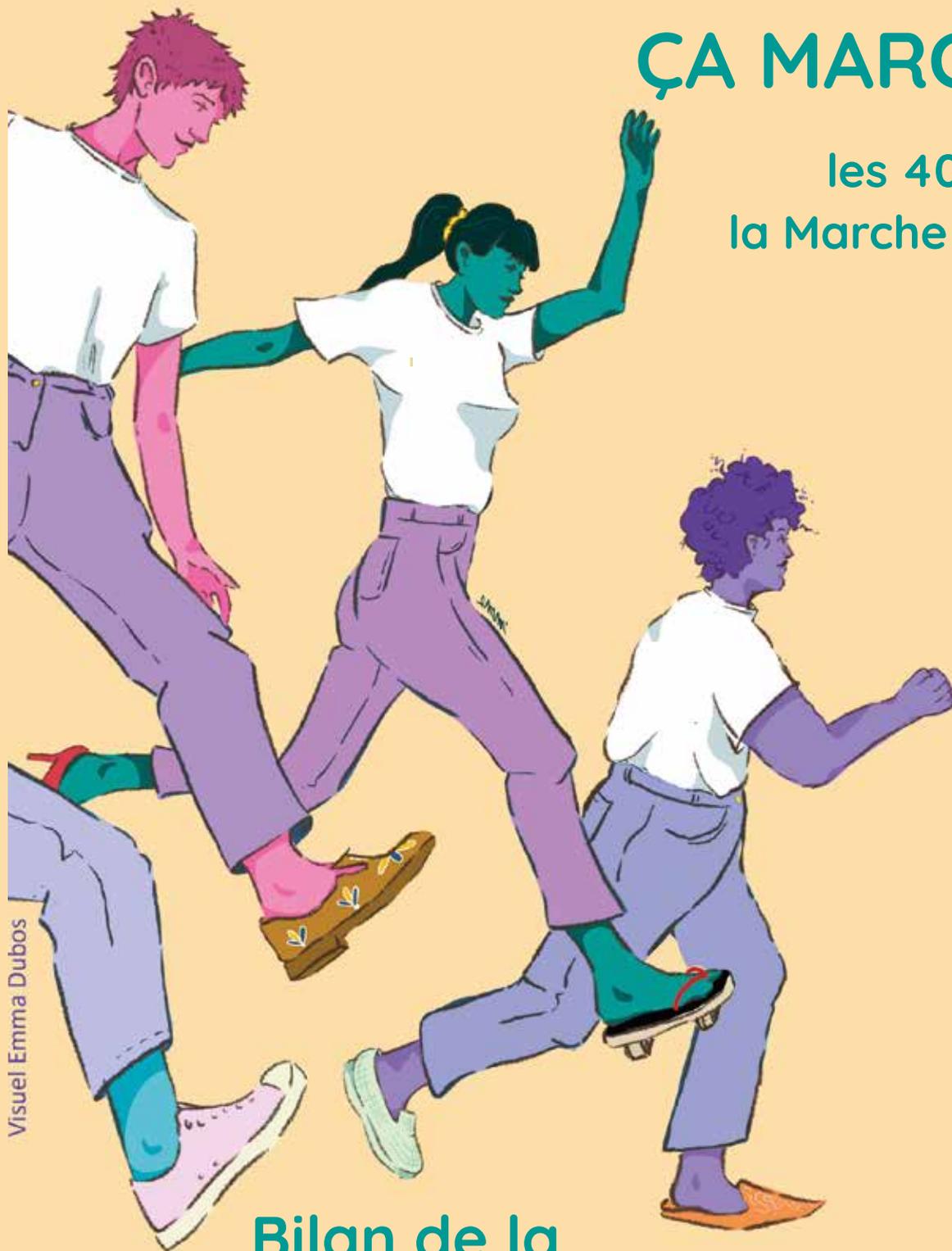


LA NON-VIOLENCE, ÇA MARCHE !

les 40 ans de
la Marche de 1983



Visuel Emma Dubos

Bilan de la
Quinzaine Non-violence et Paix
21 septembre au 2 octobre 2023

Les dossiers
du
Mouvement pour une Alternative Non-violente

n°36
Novembre 2023



SOMMAIRE

1.	INTRODUCTION	3
2.	LE MAN, PORTEUR DE LA QUINZAINE	4
2.1.	Équipe de pilotage du MAN-Lyon	4
3.	ORGANISATION MATÉRIELLE	6
3.1.	Communication	6
3.2.	Participation	6
3.3.	Budget et soutien financier	7
4.	FILMS	8
4.1.	Film « Gandhi »	8
4.2.	Web-Série « La ballade des gens qui sont nés quelque part »	9
4.3.	Film « Allons enfants »	10
4.4.	Film « Green Book » de Peter Farrelly	10
5.	COLLOQUE	12
5.1.	Participants	12
5.2.	Contenu	12
6.	ACTION	17
6.1.	« Marchons pour un monde sans arme nucléaire »	17
6.2.	Concert CHNTS	18
7.	FORMATIONS	19
7.1.	Communication et Non-violence	19
7.2.	Propos et actes racistes	20
7.3.	Table de presse	20
8.	CONCLUSION	21
9.	COLLOQUE VU PAR CEHEU	22
10.	FLYER GÉNÉRAL	24



1. INTRODUCTION

« **La Non-violence, ça Marche : les 40 ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983** » est le thème de la Quinzaine de la Non-violence et de la Paix 2023, organisée du 21 septembre au 2 octobre par le MAN-Lyon.

Nous remercions les financeurs de cette action : la Métropole de Lyon et la Fondation Non-Violence XXI, ainsi que la ville de Lyon pour le prêt de la salle de la mairie de Lyon 5.

Nous remercions nos fidèles partenaires : la MJC Jean Macé, le cinéma Gérard Philippe à Vénissieux et la ville de Vénissieux, le cinéma le Rex de Neuville-sur-Saône et la ville de Neuville ainsi que tous ceux qui nous ont rejoints cette année.

En effet, nous avons créé de nouveaux partenariats avec les structures suivantes : l'Institut Lumière, le cinéma Opéra à Lyon 1^{er}, l'ICAN et l'Observatoire des armements. Nous avons associé des structures culturelles comme La friche artistique Lamartine, et Traction Avant Compagnie. Nous avons construit un partenariat avec Gadagne, Musée d'histoire de Lyon, et les Archives Municipales de la ville de Lyon pour l'organisation du colloque « Il y a 40 ans, la Marche pour l'égalité et contre le racisme ».

Ainsi, nous avons pu toucher un nouveau public et élargir l'audience de la Quinzaine. Satisfaits de ces partenariats, nous espérons qu'ils se poursuivront lors d'autres initiatives.

En partenariat avec



non-violence



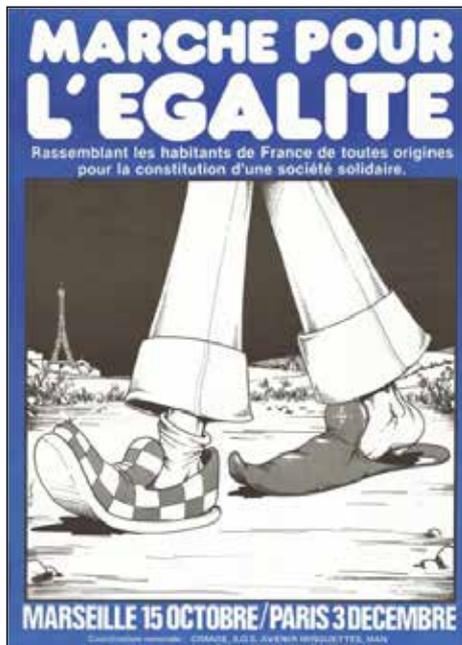
Vos dons pour la non-violence



2. LE MAN, PORTEUR DE LA QUINZAINE

Le MAN -- Mouvement pour une Alternative Non-violente – a pour objectifs de promouvoir la non-violence et de faire valoir son apport spécifique dans la vie quotidienne, dans l'éducation et dans la société en général. Pour faire face aux défis du troisième millénaire, il est urgent, tout en reconnaissant la réalité et la nécessité du conflit, de délégitimer la violence et de développer une culture de non-violence.

Cette action « *La non-violence, ça marche ! : les 40 ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983* » s'inscrit dans le cadre de la Quinzaine de la Non-violence et de la Paix ; le 21 septembre est la journée mondiale de la Paix et le 2 octobre (jour anniversaire de la naissance de Gandhi) celle de la Non-violence, deux dates célébrées par l'ONU.



Depuis 12 ans, au cours de cette Quinzaine, le MAN-Lyon propose des animations sur un thème spécifique.

Au cours de l'année 1983, face à la violence policière et afin de sortir de l'impasse d'une escalade de la violence, quelques jeunes du quartier des Minguettes de Vénissieux ont l'idée d'organiser une grande marche non-violente à travers la France, sur le modèle de celles conduites par Gandhi et Martin Luther King.

Dénommée « *Marche pour l'égalité et contre le racisme* », elle part de Marseille le 15 octobre et s'achève à Paris le 3 décembre, accueillie par 100 000 personnes. Une délégation de marcheur.euses est reçue à l'Élysée. Les marcheur.euses obtiennent la création de la carte unique de dix ans pour les personnes étrangères. Le MAN-Lyon,

avec d'autres associations, a pris une part active dans la préparation et l'organisation de cette action.

La Marche a été une véritable épopée et, comme tout événement historique, plusieurs récits se sont constitués. Il existe des analyses diverses sur son organisation, ses effets, ses acquis et ses suites. Malgré leurs différences, chacune d'elles reconnaît la trace importante qu'a laissée cet événement dans l'histoire de la France contemporaine.

Dans le cadre de cet anniversaire, plutôt que de rester tourné vers le passé, il s'agit de voir comment cette marche continue à être inspirante pour les jeunes d'aujourd'hui. Quels sont les effets de la Marche dans la France contemporaine sur les questions d'immigration, d'égalité des droits, et face à l'émergence de nouvelles formes de mouvement social et d'exercice du pouvoir d'agir ? C'est aussi l'occasion de mettre en avant les marches non-violentes comme forme d'action et, plus largement, la non-violence comme moyen de mobilisation pour les droits.

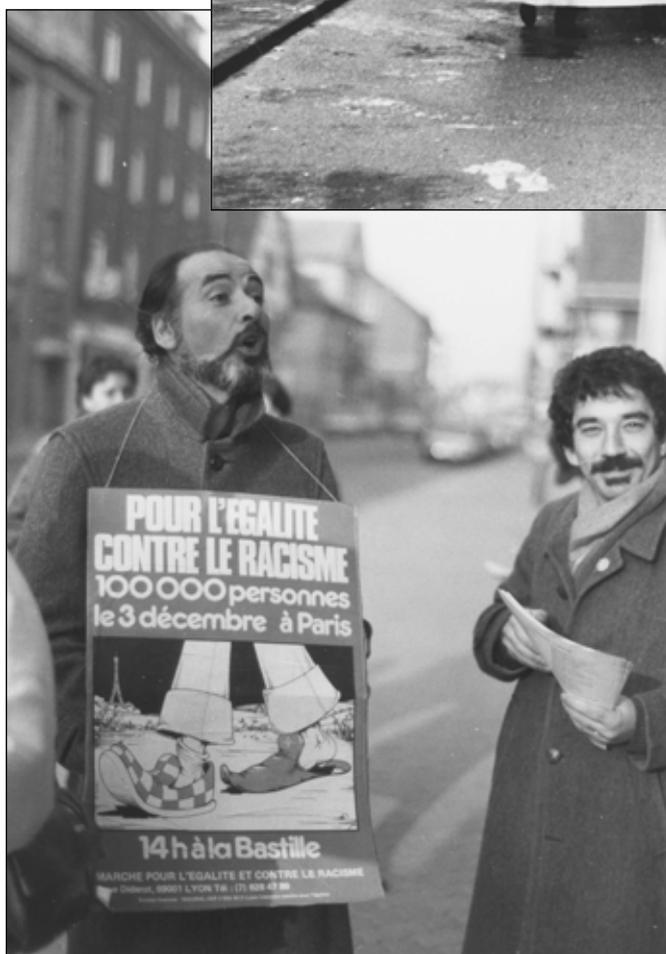
2.1. Équipe de pilotage du MAN-Lyon

Le comité de pilotage de cette action était composé d'Yvette Bailly, Marie-Hélène Bunoz, Laure Defonte, Alison Donjon, Claire Leservoisier, Jean-Luc Marie, Pierre Montagne et, pour la préparation du colloque, de Jacques Delorme, Sonia Dollinger-Désert, Cécile Lonjon, Serge Perrin.

Outre l'engagement et les compétences de ce groupe de pilotage, nous avons eu le soutien de Simone Bassinot pour la table de presse, d'Eva Claret- Nizar, de Sophie Petit et de Jany Lescure pour les animations des temps de formation, de Xavier Dormont pour la

communication, de Philippe Blancher, Bernadette Delorme et Marielle Perrin pour les tâches matérielles lors du colloque. Serge Perrin a apporté son soutien pour la communication et les finances. Pour la réalisation du flyer, le visuel d'Emma Dubos a été retenu. Les bénévoles du MAN-Lyon ont assuré la distribution du flyer dans toute l'agglomération. La contribution de tous participe au succès de cette action phare de la rentrée.

Merci à toutes et à tous qui ont permis à cette Quinzaine d'avoir lieu.



3. ORGANISATION MATÉRIELLE

3.1. Communication

Le MAN a réalisé plusieurs documents d'information pour cette action.



Un flyer présentant l'ensemble de la Quinzaine a été imprimé à 4 000 exemplaires. Le flyer spécifique du colloque a été tiré à 1 500 exemplaires ainsi qu'une cinquantaine d'affiches.

Plusieurs bénévoles ont distribué les flyers dans leur entourage : Vénissieux, Saint-Fons, Bron, Villeurbanne, Oullins, Croix-Rousse, Rillieux, Neuville, Lyon 7^e, Lyon Lyon 3^e. Merci pour cet efficace travail de diffusion.

Les structures accueillant les animations ont réalisé des documents d'information diffusés dans leur réseau de proximité ainsi que les cinémas, notamment Gérard Philippe à Vénissieux, le Rex à Neuville. L'Institut Lumière a fait une magnifique annonce du film Gandhi dans son réseau.

En plus de l'information lancée par le MAN par courrier électronique, sur son site internet et sur les réseaux sociaux, plusieurs associations ont diffusé l'information dans leur réseau par courriel. Des événements ont été créés sur Facebook pour chaque animation proposée.

Nous avons eu une importante couverture média : la Tribune de Lyon, BFM Lyon, Radio Couleur, le Progrès, TLM Lyon, le journal Expression de Vénissieux. Plusieurs journalistes étaient présents au colloque provenant de RCF, Radio Deutsch Welle, BBC World service, Blast, et une jeune stagiaire du centre de formation du journalisme. La tribune de Lyon a publié un reportage très complet de 8 pages. Le journal Libération a réalisé un interview au local du MAN avec Xavier Dormont, Djamel Attalah marcheur de 1983 et Bilel un jeune de Vaulx-en-Velin rencontré lors des médiations nomades.

3.2. Participation

580 personnes ont participé à la Quinzaine 2023. Véritable succès en légère augmentation en comparaison des 496 personnes de l'an dernier ! La variété des propositions d'animation (film, soirées débats, atelier, soirées culturelles, colloque...) a sans doute contribué à ce succès. Grâce aussi au travail en partenariat avec d'autres associations, des publics différents ont pu se regrouper et faire connaissance.

Deux évènements ont mobilisé un large public.

Le colloque « *Il y a 40 ans la Marche pour l'égalité et contre le racisme* » co-organisé avec Gagne le musée Histoire de Lyon et les Archives municipales a réuni 115 personnes d'horizons variés.

Le film *Gandhi* en partenariat avec l'Institut Lumière a été vu par 160 personnes. Cette grande soirée a touché un public de cinéphiles, ce qui accroît notre audience avec un message percutant sur la force de l'action non-violente.

3.3. Budget et soutien financier

Pour organiser cette 12^e édition de la Quinzaine, nous avons été financièrement soutenus par la Fondation Non-violence XXI à hauteur de 1 000 € et par la Métropole de Lyon à hauteur de 1 000 € pour la préparation du colloque.

Merci à ces financeurs pour leur soutien et leur confiance.

Le montant des dépenses s'est élevé à 13 114 € dont 1 400 € de valorisation du bénévolat et 6 483 € de frais de personnel et de charges. Le montant des dépenses de publicité, de déplacement, de frais d'hébergement s'élève à 3 932 €.



Dans le cadre de la Quinzaine Non-violence et Paix 2023

COLLOQUE

IL Y A 40 ANS, LA MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME

- Histoire d'une lutte non-violente exemplaire
- Mémoire, transmission et enseignements pour les combats contemporains

Samedi 30 septembre
de 9h à 17h
au Musée Gadagne
1 place du Petit Collège
69005 Lyon

Visuel Emma Dubois

MHL MUSÉE D'HISTOIRE DE LYON
GADAGNE

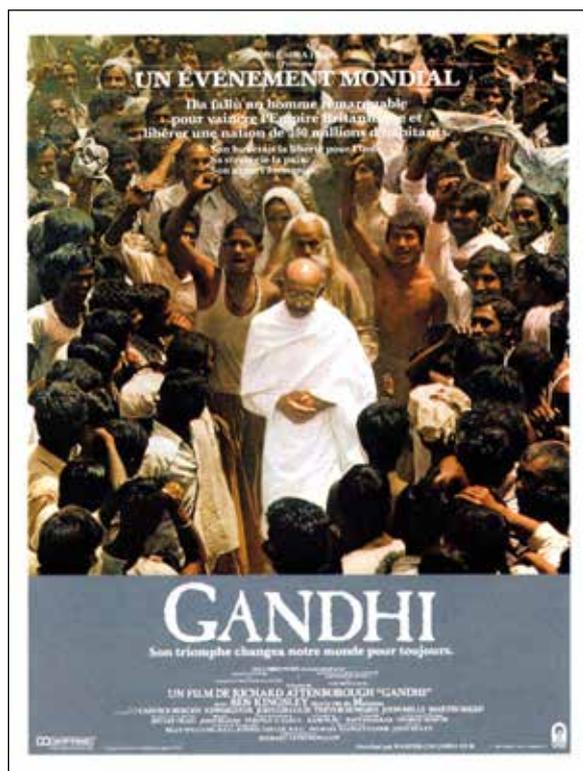
ARCHIVES MUNICIPALES LYON

man
Mouvement pour une Alternative Non-violente

man.lyon@nonviolence.fr
06 28 96 31 85
187 montée de Choulans
69005 LYON
www.nonviolence.fr/lyon

Modalités :
Inscription obligatoire et gratuite
(avec option repas à 13,50 €) sur Helloasso
<https://www.helloasso.com/associations/man-lyon/evenements/colloque-la-marche-pour-l-egalite-et-contre-le-racisme>

4. FILMS



4.1. Film « Gandhi »

Mardi 26 septembre 2023

18h30 à l'**Institut Lumière à Lyon 8^e**

Film de Richard Attenborough (1982)

Animation : Yvette Bailly, Claire Leservoisier, Pierre Montagne du MAN

160 personnes

Cette vaste et confortable salle presque pleine a accueilli un nombreux public varié auquel se sont joints plusieurs marcheurs de 1983. Avant le film, Maelle Arnaud, responsable de la programmation de l'Institut Lumière a invité Yvette Bailly sur l'estrade ; elle a présenté le MAN et la Quinzaine.

Lui ont succédé Christian Delorme et Djamel Attalah qui, dans une belle complémentarité, ont partagé leur expérience de la Marche. Ils ont évoqué le climat de discrimination et de violences dans lequel le projet s'est élaboré à l'initiative des jeunes des Minguettes de Vénissieux et avec le soutien actif d'associations dont la Cimade et le

MAN. De nombreux collectifs locaux ont assuré la logistique et l'accueil de la Marche de Marseille à Paris. Les intervenants ont insisté sur la visibilité que ces jeunes ont acquise tant dans la France entière qu'à leurs propres yeux. L'obtention de la carte de séjour de dix ans ne figurait pas dans les objectifs premiers.

Deux rapides témoignages dans la salle ont fait le constat que la situation actuelle est pire en termes de niveau de vie, accès à l'emploi et logement.

En une longue (3h11) fresque historique et romanesque, le film *Gandhi* conte le parcours de ce fringant avocat indien qui, ayant fait ses études en Grande-Bretagne, se trouve brutalement confronté, en tant que « métèque », à l'apartheid en Afrique du Sud. C'est le début d'une prise de conscience qui l'amène à promouvoir la désobéissance civile et la non-violence, à aller toujours plus loin dans le dénuement pour être au plus près des plus pauvres. Il peut ainsi parler pour eux et agir avec eux à travers des marches, des grèves (journées de jeun et prières). Autant de moyens pour conquérir l'indépendance de l'Inde, pour se soustraire à la domination et à l'injustice de la colonisation britannique. Son message de paix n'empêche pas les massacres entre Hindous et Musulmans dont il est d'ailleurs victime en étant assassiné.

Le film a été projeté en 35 mm non restauré, version extraite des réserves de l'Institut Lumière et témoignant de son rôle de mémoire du cinéma et de l'histoire. Plaisir nostalgique de voir parfois l'image trembler et se piquer...

Ce film avait été vu et revu par les jeunes des Minguettes et avait distillé l'idée de marcher à leur tour pour se faire reconnaître.

En accord avec L'Institut, la table de presse installée dans le hall ne proposait que des documents sur le MAN et ses différentes activités. De nombreux programmes sur la Quinzaine ont été distribués. Quelques contacts ont eu lieu avant la séance mais, vu l'heure tardive, peu à l'issue du film.

4.2. Web-Série « La ballade des gens qui sont nés quelque part »

Réalisée par Traction Avant Compagnie

Dimanche 15 octobre 2023

17h au **Cinéma Gérard Philippe à Vénissieux**

Animation : Yvette Bailly, Xavier Dormont, Pierre Montagne avec Slimane Bounia et 3 des jeunes acteurs

37 personnes



Cette web-série de 7 épisodes de 7 mn réalisée par des jeunes de Vénissieux revient sur les questionnements à l'origine dans la Marche de 1983. C'est le résultat d'un travail de 3 ans de rencontre, d'écriture du scénario, de travail d'acteurs, de tournage. Cela a participé à l'ambiance de la série qui est dynamique, chaleureuse et coopérative. Cette fiction est très réaliste et montre leur quotidien, leurs sujets de préoccupation et leurs échanges. Elle ouvre sur des sujets plus contemporains qui n'avaient pas émergé lors de la Marche de 1983 : l'égalité garçon-fille, l'homophobie, le harcèlement

sur les réseaux sociaux. En revanche, des problèmes demeurent récurrents comme les violences policières, les discriminations à l'emploi et à l'accès au logement.

Au niveau cinématographique, cette série est très réussie. Le rythme est soutenu, l'intrigue haletante d'un épisode à l'autre, il y a un bon jeu d'acteur. Elle est agréablement accompagnée par la chanson de Georges Brassens « *La ballade des gens qui sont nés quelque part* » jouée sur des airs de blues par Jean Sangally, un chanteur guitariste né au Cameroun et habitant Vénissieux.

Lors du débat étaient présents, pour Traction avant Compagnie : Slimane Bounia et trois acteurs de la série et, pour le MAN : Yvette Bailly et Xavier Dormont. Le débat a porté sur la réalisation concrète de la série et aussi sur le constat de la vie quotidienne aujourd'hui, 40 ans après la Marche. Une dizaine de très jeunes garçons de 10 à 13 ans ont facilement pris la parole pour des questions pertinentes, notamment « *Pourquoi on démolit des barres d'immeuble ?* » comme on le voit dans un épisode émouvant de la série.

On peut se féliciter de cette soirée qui s'inscrit tout à fait dans la volonté du MAN de la transmission et de la poursuite de l'esprit de la Marche. Lorsque Yvette a expliqué le contexte de 1983 qui a mis en route cette Marche non-violente, toute la salle était très attentive, notamment les plus jeunes. En fin de débat, Xavier a pu présenter les actions de médiation nomade et répéter que la rencontre, la parole, le dialogue sont plus forts que la violence.

Le cinéma Gérard Philippe et Traction Avant Compagnie ont été très satisfaits de cette soirée et du partenariat avec le MAN-Lyon.



4.3. Film « Allons enfants »

Jeudi 28 septembre 2023

18h30 au **Cinéma Rex à Neuville-sur-Saône**

Film de Thierry Demaizière et Alban Teurlai (2021)

Animation : Simone Bassinot, Claire Leservoisier, Pierre Montagne, Angèle Garde

17 entrées

Après une rapide présentation du MAN et de la Quinzaine par Simone Bassinot, Eva Artet-Cristi, adjointe du maire, a fait lecture d'un texte riche et engagé, écrit avec Véronique Chiavazza, déléguée à la culture. Elle a évoqué les jeunes victimes de violences dans un contexte d'inégalités sociales et territoriales, établissant ainsi un lien avec le contexte de la Marche.

Le film, long documentaire de 110 mn, décrit le processus d'intégration d'élèves de quartiers populaires, parfois en difficulté scolaire, grâce à la danse de la section hip-hop du lycée parisien Turgot.

On est frappé par la qualité d'échanges avec l'équipe pédagogique, laquelle se démène pour soutenir les élèves en fragilité et les aider à développer l'estime de soi. Ces scènes scandent, comme autant de points de repère, l'évolution des jeunes à travers la danse. Celle-ci remplit l'écran, et leur vie, avec la préparation de championnats. Lumière, cadrages, montage sont au service de l'expression intime par le corps. Le film est beau, touchant, enthousiasmant.

Les échanges ont permis de pointer le besoin des jeunes d'être écoutés et le rôle de la danse pour exister et être valorisés. Soutenue par un buffet copieux, la discussion s'est poursuivie dans le hall du cinéma avec quelques élus qui se montrent intéressés par les Médiations Nomades menées par le MAN et éventuellement des interventions en milieu scolaire.

Les animations ponctuelles organisées dans le cadre de la Quinzaine jouent bien leur rôle de faire connaître le MAN pour, ensuite, se mettre à disposition afin d'engager des actions dans la durée. C'est la deuxième année que nous menons ce partenariat sur ce territoire du val de Saône ; cela élargit notre champ géographique d'intervention sur la Métropole.

Point noir de la soirée : malgré une large diffusion du flyer à Neuville et notamment sur le marché, le public a été peu nombreux. Est-ce l'effet d'un loupé dans l'annonce de l'horaire ou l'horaire lui-même ?

4.4. Film « Green Book » de Peter Farrelly

Jeudi 21 septembre 2023

19h au **Cinéma Opéra à Lyon 1^{er}**

Animation : Yvette Bailly, Marie-Hélène Bunoz, Claire Leservoisier, Pierre Montagne

7 personnes seulement

C'est la première année que nous menons un partenariat avec le cinéma Opéra. En effet, nous souhaitions être présents en centre ville afin de toucher un nouveau public. Mais, est-ce la pluie torrentielle qui s'est abattue sur Lyon ce soir là, une difficulté de ce cinéma à fidéliser son public, une publicité insuffisante ? Nous étions seulement sept pour ce film très beau et intéressant.

A partir d'une histoire vraie et très documentée par le fils même d'un des protagonistes, nous suivons, dans les années 1960, le périple de deux personnes que tout oppose. Un Italo-américain, vider de boîte de nuit, est engagé pour conduire et protéger un pianiste noir de renommée mondiale, lors d'une tournée dans le Sud américain ségrégationniste. Ils doivent utiliser le *green book*, ce guide de voyage qui a existé de 1930 à 1966, recensant les lieux où les Noirs sont tolérés et, surtout, tous les lieux qui leur sont interdits.

Nous avons ensuite engagé un débat sur le racisme souvent nourrie par la fausse représentation de l'autre, les préjugés et les discriminations notamment spatiales. Ce film montre comment une réelle rencontre aide à partager le quotidien des uns et des autres et, ainsi, à mieux comprendre le vécu de chacun, ce qui peut permettre d'ébranler les a priori. Le public a vraiment apprécié ce film en parfaite adéquation avec les thèmes de la Quinzaine.



5. COLLOQUE

Les 40 ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983

Samedi 23 septembre 2023 9h à 17h

à **Gadagne, Musée de l'Histoire de Lyon à Lyon 5^e**

115 personnes

5.1. Participants



Equipe d'animation :

Yvette Bailly, Simone Bassinot, Philippe Blancher, Marie-Hélène Bunoz, Bernadette Delorme, Jacques Delorme, Claire Leservoisier, Jean-Luc Marie, Pierre Montagne, Marielle Perrin, Serge Perrin, Maeva Rougé, Claire Videau, Xavier Dormont, du MAN

Cécile Lonjon du musée Gadagne

Sonia Dollinger-Désert des Archives départementales

Médias présents :

Deutsche Welle et BBC World Service, RCF Lyon, CFJ Paris, Blast Lyon

Institutionnels :

2 personnes du Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris) : Justine Bergounhon et Hédia Yelles-Chaouche

2 vice-président.e.s de la Métropole de Lyon : Véronique Moreira et Renaud Payre

6 élu.e.s de Lyon : Philippe-Henry Carry, Marie-Noëlle Frery, Richard Gleizal, Marielle Perrin élu.e.S de Lyon 5^e, Bénédicte Pasiecznick de Lyon 7^e, Fatima Berrached de Lyon 1^{er}

2 élus de Villeurbanne : Lotfi Debbeche et Cyril Gronneberg-Hauland.

5.2. Contenu

Ce colloque, temps fort de la Quinzaine de la non-violence et de la paix 2023, a été organisé par le MAN en partenariat avec les Archives Municipales de Lyon et avec le Musée d'Histoire de Lyon Gadagne. Il a attiré de nombreuses personnes, puisque l'amphithéâtre du Musée (pouvant accueillir 95 participants) a très vite été complet et qu'il a donc fallu constituer une liste d'attente.

Le colloque avait pour ambition de valoriser cette action non-violente exemplaire qu'a été la Marche, en l'abordant sous plusieurs angles : le prisme historique (comment fait-elle histoire ?), le prisme mémoriel (quelle mémoire reste-t-il ?) et la question de sa transmission (comment et quels récits sont transmis aux jeunes générations ? quels enseignements

peuvent en tirer les mouvements sociaux actuels ?).

Le colloque a été introduit par Xavier De La Selle, directeur du Musée Gadagne, et par Xavier Dormont, salarié du MAN Lyon.

Il a débuté par un exposé de l'historienne **Myriam Chopin** (enseignante-chercheuse à l'université de Haute Alsace à Mulhouse) qui enseigne l'historiographie c'est-à-dire la fabrique de l'histoire. Il s'agit selon elle de faire rentrer l'histoire de la Marche dans un récit républicain. Ce travail nécessite trois temporalités : 1) celle de l'histoire des faits ; 2) celle d'une histoire plus longue, à dimension culturelle, qui ne saurait se réduire à une histoire de l'immigration ; 3) celle des commémorations et de ses représentations. Après 40 ans, au-delà des témoignages des acteurs de cette lutte non-violente et des ouvrages de sociologues ou politologues, cette histoire de la Marche reste encore à écrire, puisque peu d'historiens ont commencé à travailler sur l'évènement et que de nombreuses sources (dont les sources policières) restent encore inaccessibles.

Au cours de la table-ronde de la deuxième partie de la matinée, trois ancien.nes marcheur.euses nous ont fait part de leur vécu de la marche et de leur perception de son impact.

Malika Boumediene a expliqué comment, après avoir participé à l'accueil de la Marche sur une de ses étapes, elle avait alors pris la décision de se joindre aux marcheur.ses et avait rapidement informé sa famille de sa décision. Elle a témoigné de la solidarité et du respect qui existait au sein du collectif de marcheur.euses (entre jeunes et marcheurs plus âgés, entre jeunes originaires des Minguettes et jeunes originaires d'autres quartiers, entre garçons et filles).

Farid L'Haoua, alors jeune militant anti-raciste de Vienne, a lui aussi rejoint la Marche. Fort de son expérience militante préalable et de son niveau de formation (il avait poursuivi des études après le bac, contrairement à la plupart des marcheurs), il s'est très vite retrouvé porte-parole des jeunes. Il a témoigné de l'enthousiasme qui portait les acteurs de ce mouvement, de l'élan de solidarité qui s'est manifesté tout au long du parcours, mais également des moments de découragement, notamment après l'assassinat d'Habib Grimzi dans le train Bordeaux-Vintimille. Il a insisté sur le caractère non-violent du mouvement qui en a fait sa force.

Christian Delorme a rappelé que la Marche a voulu être à la fois une dénonciation des violences meurtrières commises contre des jeunes jugés indésirables et illégitimes comme Français, et un appel au bien-vivre ensemble avec les différences d'origine des uns et des autres, dans une société française ayant vocation à être de plus en plus plurielle.

À l'arrivée de la Marche à Paris, lors de l'entrevue d'une délégation de marcheurs avec François Mitterrand à l'Élysée, l'obtention de la carte unique de dix ans fut actée. Mais aucune réponse concrète ne fut apportée à la question des violences à l'encontre des jeunes.

Cependant, si la Marche reste aujourd'hui un évènement incontournable de l'histoire de l'immigration en France ainsi qu'un moment important de l'histoire de la France



contemporaine, c'est parce qu'elle a été le moment où toute une jeunesse issue des immigrations post-coloniales a enfin pu se montrer collectivement dans l'espace public national, tout en prenant conscience avec fierté de ce qu'elle représentait désormais.

En début d'après-midi, **Sonia Dollinger-Désert** (directrice adjointe des Archives municipales de Lyon) a expliqué comment des lieux institutionnels participent à la



conservation, la restitution et la transmission de l'histoire et de la mémoire. C'est dans ce cadre que Christian Delorme et le MAN Lyon, par l'intermédiaire de Serge Perrin et Yvette Bailly ont transmis aux Archives municipales de nombreux documents sur la Marche, qui deviennent des archives publiques et inaliénables. Il y a un enjeu fort à rassembler puis à ouvrir les archives disponibles pour pouvoir écrire l'histoire de la Marche : archives policières, des renseignements généraux, des collectivités locales, de l'urbanisme, ... archives

des partis politiques (et notamment du PS), des syndicats, des associations. Il s'agit de conserver aussi bien les archives des oppresseurs que celles des opprimés. La collecte des mémoires est une nécessité et, en ce sens, l'archivage est une forme de militantisme.

Justine Bergounhon et Hédia Yelles-Chaouche, du Musée national de l'histoire de l'immigration, ont complété cette intervention en présentant leur ambition d'ancrer encore plus l'histoire de la Marche dans un cadre national. La Marche est d'ores et déjà présente dans le parcours permanent du Musée.



Les intervenants de la table-ronde du début d'après-midi ont abordé la question de la transmission.

Mehdi Lallaoui, qui était à l'époque de la Marche un militant actif au sein du collectif jeunes de Paris, est devenu écrivain et réalisateur de films documentaires. Il vient de publier avec Samia Messaoudi le livre

« Mémoires pour l'égalité et la justice » qui souhaite porter sans nostalgie la Marche comme un héritage : « Elle est notre bien commun, insécable, pour la poursuite aujourd'hui des combats d'émancipation et de dignité ».

Djamel Attalah, ancien marcheur, réalise un important travail de témoignage dans les écoles, les lycées et même auprès de policiers. De nombreuses personnes lui ont fait part,

plusieurs années plus tard, de l'impact de ces témoignages sur leur parcours. Il se considère comme une « petite tortue » qui cherche à poursuivre sans cesse cette transmission.

Margaux Eskenazi, metteuse en scène de théâtre, réalise quant à elle un travail sur les identités françaises créolisées. Dans son spectacle « 1983 », elle réalise un travail sur l'héritage en esthétisant cet événement historique. Les révoltes urbaines récentes viennent malheureusement d'avoir un impact négatif sur la diffusion de son spectacle, puisqu'elle a dû faire face en juin à de nombreuses déprogrammations.

Enfin, **Azdine Benyoucef**, originaire de Vénissieux, nous a expliqué comment le Hip Hop avait marqué son parcours. En créant avec la compagnie « *Second souffle* » le spectacle « *La Marche* » (inspiré de la Marche de 1983), puis « *Marcher, danser* », il cherche à montrer que danser est aussi une manière de marcher, une façon de construire sa vie et de vivre ensemble.

Comme l'a souligné Margaux Eskenazi en conclusion : « *Nous racontons tous ainsi des histoires de la périphérie en ayant pour ambition de les mettre au centre.* »

La dernière table-ronde de la journée visait à valoriser la « force de la non-violence » en montrant en quoi la Marche est source d'enseignement pour les luttes actuelles.

Serge Perrin, animateur du MAN, a présenté les fondements de la stratégie d'action non-violente. Il a rappelé qu'on avait raison de se révolter face à l'injustice et, qu'alors que la violence tend à détourner l'objet du conflit, la non-violence quant à elle est radicale et instaure un rapport de force efficace qui propose des alternatives constructives. C'est ce qu'a permis la Marche en 1983.



Yazid Kherfi a ensuite expliqué le cheminement qui l'a amené de la délinquance à ses interventions de consultant en prévention urbaine. Les actions de médiation nomade consistent en une immersion temporaire dans des endroits stratégiques fréquentés par des jeunes, avec un camion aménagé, de manière à créer une ambiance conviviale. Il se définit comme un « *guerrier non-violent* » cherchant à amener dans ces quartiers des gens bienveillants, ouverts, avec qui il est possible de discuter, de ne pas être jugé.

Enfin, **Erwan Ruty** – essayiste et journaliste, auteur d'une histoire des banlieues françaises – a fait le constat que, depuis la Marche de 1983, la violence avait souvent été contre-productive. Alors que les rencontres sont essentielles pour favoriser l'émergence de luttes non-violentes, elles sont de plus en plus difficiles dans le contexte actuel où sont renforcées les logiques de ghettoïsation. Le défi est donc de pouvoir favoriser ces rencontres et ces moments clés qui peuvent permettre de désamorcer la violence.

Tout au long de l'après-midi, **Céheu** (illustrateur) a réalisé de nombreux dessins en direct, rendant compte de l'ambiance et de la richesse des interventions.

Les participant.es ont apprécié la richesse de cette journée très dense, la rigueur de

l'organisation et la qualité du dialogue et des débats. Nous espérons que ce colloque, avec les acteurs-clés qu'il a rassemblés, pourra contribuer, à l'occasion des célébrations de l'anniversaire des 40 ans de la Marche, à faire rentrer dans l'histoire et à promouvoir le chemin de la non-violence ouvert par la Marche de 1983 qui ne peut se refermer.

Verbatim sur le colloque

Bravo pour ce colloque. Quelle belle idée de faire venir des acteurs de la Marche capables de raconter puis d'avoir cette réflexion sur la mémoire avec l'historienne et la directrice des Archives qui est vraiment une femme intéressante.

Aimée

Vraiment toutes mes félicitations pour cette magnifique journée de samedi, très intéressante, politique, touchante et sympa. Ne lâchons rien !

Isabelle

J'ai été très intéressée par le colloque sur les 40 ans de la Marche pour l'égalité contre le racisme, je n'ai pas pu rester l'après-midi mais j'ai eu le temps d'apprécier la qualité et la tenue du programme ! Toutes mes félicitations.

Brigitte

Je tenais à vous remercier pour ce très beau moment passé à Gadagne samedi pour les 40 ans de la Marche, les échanges étaient passionnants et l'organisation était au top J'étais heureuse d'être parmi vous à cette occasion et j'espère qu'il y en aura beaucoup d'autres. Encore mille mercis. Bien à vous,

Sonia Dollinger-Désert, directrice adjointe des Archives municipales de Lyon



6. ACTION

6.1. « Marchons pour un monde sans arme nucléaire »

Marche de la Place des Terreaux à Lyon au Mont Verdun à Limonest

Samedi 23 septembre 2023 de 9h à 16h

150 personnes

Cette Marche a été co-organisée par ICAN, l'Observatoire des Armements, le Mouvement de la Paix et le MAN pour appeler la France à participer comme état observateur à la réunion du Traité sur l'Interdiction des Armes Nucléaires (TIAN) en novembre 2023 à New York dans la perspective de son adhésion.

Au départ de la Marche, place des Terreaux, 150 personnes se sont retrouvées pour dénoncer l'arme nucléaire. Il y a eu une prise de parole



des organisateurs ainsi que de Sonia Zdorovtsoff, élue à la ville de Lyon et adjointe à la solidarité internationale, qui a rappelé que Lyon faisait partie des villes signataires du TIAN. La parole a aussi été donnée à une personne qui avait participé dans les années 1970 avec le GARM (Groupe d'Action et de Résistance à la Militarisation) à des actions non-violentes de pénétration et d'occupation du PC atomique pour en dénoncer la construction et informer de son implantation.

Cette marche, dans un premier temps urbaine jusqu'à la gare de Vaise, a permis de côtoyer de nombreuses personnes à qui a été distribué le flyer et expliqué la présence au Mont Verdun du deuxième poste de commandement nucléaire de la France.

La deuxième partie de la marche était davantage en campagne sous des grands arbres ; repas tiré du sac, dans un joli espace à Limonest. Puis ce fut la dernière étape jusqu'à la base aérienne.

L'ambiance était joyeuse et déterminée, l'escorte de la gendarmerie bonne enfant. À l'entrée de la base, plusieurs prises de parole ont rappelé les liens entre le nucléaire civil et militaire. Le député EELV Hubert Laferrière est venu apporter son soutien. Avant le repas, Gabriel Amard, de la France Insoumise et député de Villeurbanne, est intervenu. La présence des parlementaires à cette journée de contestation est importante car une des revendications du mouvement contre l'arme nucléaire est qu'un véritable débat démocratique puisse avoir lieu sur les choix militaires de la France.

Une délégation de vingt personnes venue du Mouvement de la Paix et de la CGT Drôme-Ardèche nous a rejoint ; leur bus nous a servi pour redescendre de Limonest à Bellecour. Merci à elles.

Ce fut une belle action en partenariat avec toutes les associations partageant le local du 187 montée de Choulans. Mener des projets ensemble renforce les liens entre nous et facilite la cohabitation.

6.2. Concert CHNTS

Bonnie Dégaine & Mila

Samedi 23 septembre 2023

20h30 à **La Friche Artistique Lamartine à Lyon 3^e**

Animation : Alison Donjon, + Yvette Bailly et Serge Perrin pour la table de presse

80 personnes



La soirée a été introduite par Alison pour le MAN-Lyon et Sayat Topuzogullari pour le Relais de l'Observatoire des Armements, pour contextualiser la soirée par rapport à la Quinzaine et à la marche contre l'armement nucléaire réalisée le même jour.

Le concert CHNTS des artistes Bonnie Dégaine & Mila a rendu hommage à la lutte de Greenham Common contre un camp de missiles nucléaires (Angleterre, années 80). Sur fond d'images d'archives, sous leurs

cagoules de fleurs, Bonnie et Mila ont fait revivre ces rondes d'émancipation et de résistance joyeuse, au rythme d'une transe polyphonique. Le concert a duré une heure et s'est clôturé par une ronde avec le public et une improvisation vocale collective autour du thème de la non-violence et du solstice d'automne. CHNTS est intéressant car créatif, poétique ; il évoque une lutte historique féministe antinucléaire que beaucoup ont oubliée. C'est une performance artistique dont la forme et l'expérience varient en fonction du public présent.

Le concert a été programmé dans le cadre du festival *La Transmet'*, organisé par la Friche artistique Lamartine, qui proposait des spectacles et animations sur toute la journée et soirée. Il y a eu 80 personnes au concert, âgées de moins de 40 ans. Le réseau militant du MAN n'était pas présent ce soir-là ; le lieu et l'inscription dans le cadre de ce festival ont été déterminants pour rassembler ce public et toucher de nouvelles personnes. Yvette et Serge ont tenu la table de presse et renseigné le public sur les actions du MAN.

Bonnie Dégaine et Mila sont de jeunes artistes de moins de 25 ans, basées à Nantes et Bordeaux. Cette version du concert qui associe musique et vidéo a été créée récemment et jouée moins de 10 fois devant un public ; c'était une occasion pour elles de tester leur spectacle et d'avoir de la visibilité dans une nouvelle région. Des partenaires ont demandé des renseignements pour les reprogrammer éventuellement sur leurs événements (ObsArm et MAN de Nancy).

Bonnie et Mila ont été hébergées chez l'habitant et le MAN a pris en charge le coût du concert et les transports. La Friche Lamartine a mis à disposition le personnel, le matériel technique, et a pris en charge leurs repas du midi et du soir.

7. FORMATIONS

Les animations d'atelier et de formation mobilisent des outils pédagogiques qui développent l'interactivité et l'engagement des personnes présentes. Nous privilégions les petits groupes de 7 à 12 personnes.

L'atelier sur les jeux coopératifs a dû être annulé. Cette année, un partenariat avec l'Habitat coopératif du Moulin à Lyon 7^e avait été fait mais n'a pu aboutir à cause du trop peu de personnes inscrites.

7.1. Communication et Non-violence

Samedi 23 septembre 2023 de 9h à 17h

MJC Jean Macé à Lyon 7^e

Animation : Eva Claret-Nizard et Sophie Petit

7 personnes (annulations de dernière minute de personnes positives au Covid)

La formation s'est très bien passée. Le groupe était impliqué, bien motivé et a participé activement tout au long de la journée.

Nous avons choisi de mettre l'accent sur la recherche de connexions (à soi, puis à l'autre) afin de faire comprendre l'importance de l'intention, et éviter que le langage CNV soit compris comme une méthode visant à obtenir quelque chose de l'autre.

Au vu du déroulement de la journée, et des retours des participants, nous avons le sentiment d'avoir atteint notre objectif. Nous avons proposé un jeu de mise en situation, pour donner plus de place à la pratique.

Les deux animatrices ont été très satisfaites de cette journée. Elles ont apprécié leur complémentarité

Quelques-uns des retours des participants

J'ai aimé la clarté des concepts, ainsi que la co-animation, qui permettait de proposer différents chemins d'accès au processus.

J'ai mieux approché les besoins sans hiérarchie.

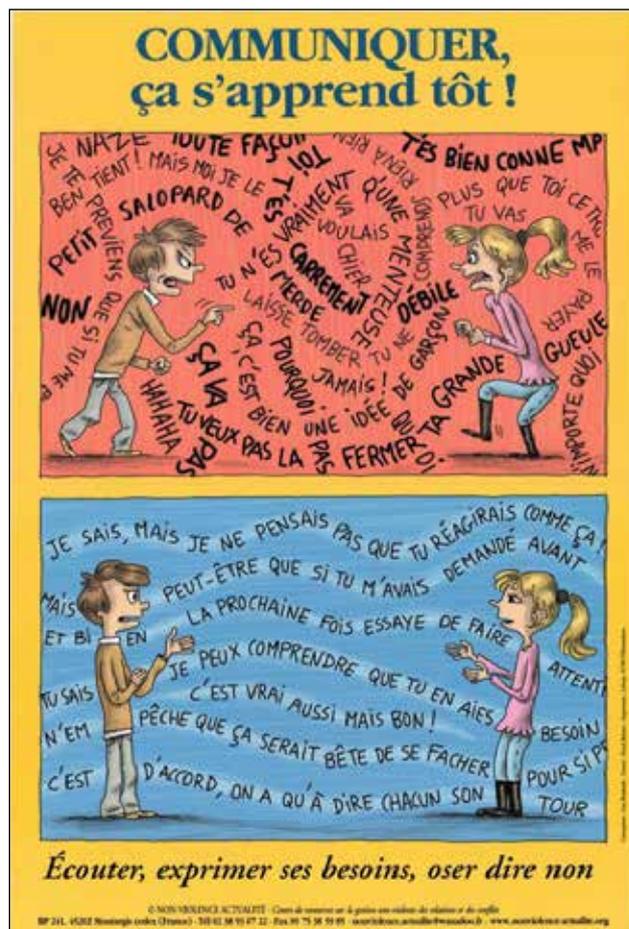
J'ai aimé la bonne écoute du groupe et la clarté des explications.

Apprendre la différence entre le besoin et la stratégie, c'est dingue !

J'ai adoré goûter à la CNV. J'avais vécu une expérience insatisfaisante avec la CNV, précédemment. J'étais restée sur un sentiment d'échec, là il y a quelque-chose qui s'est restauré.

Ce que je retiens : Mon intention est première dans la relation, pour le lien.

Intérêt pour moi de lier mon engagement au MAN et la CNV = chemin à suivre !



7.2. Propos et actes racistes : quelles ressources, quels outils pour faire face ?

Mercredi 27 septembre 2023 de 14h à 16h30

Au local du MAN à Lyon 5^e

Animation : Eva Claret-Nizard et Jany Lesure

7 personnes

L'atelier s'est bien passé. Les participants étaient globalement motivés et impliqués. Un cadre de confiance et de sécurité a été construit en début d'atelier.

Un premier temps d'émergence de mots clés associés au racisme a permis d'introduire un échange sur les fondamentaux du racisme

En s'appuyant sur la grille de la communication non-violente nous avons décodé le racisme comme un mode de croyance et de représentation massivement basé sur le stress d'insécurité. Et par la recherche d'une position de supériorité / de dominance.

Et nous avons souligné comment le milieu éducatif et l'environnement culturel, systémique, vont conditionner nos représentations du monde et nos modes dominants de fonctionnement. Puis ce fut le temps de la mise en pratique à partir de situations apportées par les participants dans une recherche de façons alternatives de répondre à la situation. Les debriefs ont été l'occasion de faire émerger ce qui pouvait se jouer pour l'un ou l'autre des protagonistes, et ce qui pouvait contribuer à une escalade de la conflictualité, ou bien aider à la désamorcer.

Les deux animatrices ont apprécié leur co-animation, ainsi que la préparation en amont. Cet atelier a donné envie à certains participants de prolonger ce temps d'appropriation des outils et des repères. Une journée entière sur ce thème pourrait être proposée.



Quelques-uns des retours des participants :

Ça nous a permis de nous mettre à la place de l'autre.

Cela m'a permis de voir que je ne suis pas toute seule à me sentir démunie.

Quand je cherchais à être dans l'écoute empathique, j'ai vu que j'étais plus avec moi (avec ce que j'aurais ressenti moi dans cette situation), plutôt que de me mettre à la place de l'autre.

J'ai été surprise par ce que j'ai éprouvé, en jouant le rôle de l'ado. En ressentant et en nommant les choses de son point de vue, cela a changé ma perception de la situation.

On a besoin d'espace comme ça, ou on peut être entendu et parler de ce qui se passe pour nous, sans être aussitôt taxé de racisme.

7.3. Table de presse

Lors de chaque événement, nous avons proposé une table de presse, occasion de présenter et de vendre différents ouvrages, aussi bien pour adultes que pour enfants, qui abordent la non-violence, au niveau de l'éducation, au niveau international.

Nous avons vendu pour 740 € d'ouvrages, essentiellement lors du colloque. Au fil du temps, on se rend compte que les personnes achètent de moins en moins de livres mais les prennent en photo ! Au-delà de cet aspect commercial, la tenue de la table de presse permet de poursuivre les débats introduits par les animations, d'avoir des échanges plus individualisés et de répondre à des questions plus personnelles. Très souvent, nous pouvons donner des conseils de lecture.

8. CONCLUSION

Nous sommes très contents de la Quinzaine de la Non-violence et de la Paix 2023. Le bilan quantitatif et qualitatif est positif.

Ce fut l'occasion :

- de **mettre en lumière les fondamentaux de la non-violence**, qui est le ciment de l'engagement du MAN-Lyon depuis presque 50 ans, à travers l'anniversaire de la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983.

- de **mobiliser de nouveaux partenaires** pour cette Quinzaine : les lieux mémoriels de la ville de Lyon avec le musée Gadagne et les Archives Municipales, et aussi l'Institut Lumière. Cela développe nos liens avec les structures lyonnaises en croisant et mutualisant nos publics respectifs.

- de **proposer des animations culturelles**, comme le concert CHNTS à la Friche Artistique Lamartine. Cette approche plus sensible, plus émotionnelle des sujets abordés permet de toucher un public qui serait plus réticent à une approche seulement militante.

- de **créer des échanges** de pratiques, des réflexions, des actions, de s'initier et d'expérimenter de nouveaux outils avec un public qui s'élargit, de s'enrichir les uns les autres.

- de **diffuser plus largement les luttes** pour plus de justice sociale, pour la paix et pour le développement d'une culture de non-violence.

Merci à tous ceux qui ont préparé, organisé, financé et participé à cette belle aventure.



9. COLLOQUE VU PAR CEHEU



NOTRE TRAVAIL, C'EST DE TRANSMETTRE. LA TRANSMISSION S'ARRÊTE AUX PORTES DES INSTITUTIONS...



LES ÉLÈVES AUJOURD'HUI, N'ENTENDENT PAS PARLER DE LA MARCHÉ...



MARCHÉ, BOXE, DANSE ET... CACHE-CACHE!





RÉVOLTÉ



ÉMEUTIER

MARCHEZ CONTRE LE RACISME COMME EN 83, LES JEUNES!

ON PRÉFÈRE MARCHER POUR, QUE CONTRE...

POUR L'OSEILLE!



ON EST EN COLÈRE, SANS VIOLENCE.



EST-CE QUE LA POLICE PARLE AUX JEUNES?

RAH OUI, 3 FOIS PAR JOUR JE LEUR DEMANDE LEURS PARIERS!

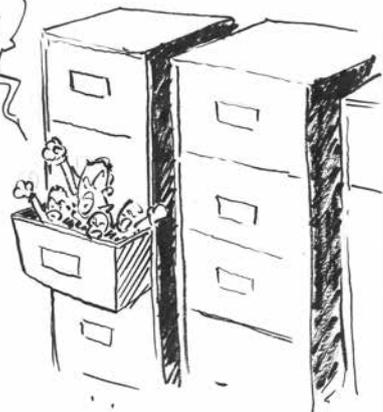


ON A MARCHÉ EN 83 CONTRE LE RACISME, ET C'EST DES ÉLUS RN QU'ON RÉCOLTE EN 2023...

LE THÉ À LA MENTHE, C'EST L'ARME DE LA NON-VIOLENCE.



MARCHER POUR FINIR AU FOND D'UN TIRDIR!



10. FLYER GÉNÉRAL

Programme

9 h 00 : Mot d'accueil et présentation du programme de la journée

9 h 15 - 9 h 45 : Exposé introduit par Myram Chopin : **Comment la Marche pour l'égalité et contre le racisme fait-elle histoire ?**

9 h 45 - 10 h 15 : Échanges avec la salle.

10 h 30 : Table-ronde : **La mémoire des protagonistes** par trois anciens marcheurs. Échanges avec la salle.

12 h 00 - 13 h 30 : Déjeuner-buffet à Mairie-annexe du 5^e arrondissement.

13 h 30 - 14 h 45 : Table-ronde : **La transmission** par des acteurs/rices qui ont pris part ou non au mouvement de 1983. Échanges avec la salle.

15 h 00 - 16 h 30 : Table-ronde : **La force de la non-violence**. En quoi la Marche de 1983 est-elle source d'enseignements pour les luttes actuelles ? Échanges avec la salle.

16 h 30 - 17 h 00 : Synthèse de la journée

13,50 € sur Helloasso

Modalités : inscription obligatoire et gratuite (avec option repas à la carte)

Musee Gadagne - place du Petit Collège, 69005 Lyon
samedi 30 septembre de 9h à 17h

LA QUINZAINE 2023 : LA NON-VIOLENCE, ÇA MARCHE !

Du 21 septembre, journée mondiale de la paix...
Local du MAN

Le **Mouvement pour une Alternative Non-violente** vous invite à la 12^e de la Quinzaine de la Non-violence et de la Paix qui a pour thème : "La non-violence ça marche !".

L'année 2023 célèbre le 60^e anniversaire de la Marche sur Washington pour la liberté du 28 août 1963 où Martin Luther King, face à un public estimé à 200 000 et 300 000 personnes, a prononcé son discours historique *I have a dream* devant le Lincoln Memorial.

Cette année 2023 marque aussi le 40^e anniversaire de la Marche pour et contre le racisme de 1983, initiée à Vénissieux par des jeunes de SO, Minguettes et soutenue par le MAN-Lyon et la Cimade.

Afin de mettre en avant cet événement, la Quinzaine 2023 s'inscrit dans cet anniversaire. Plus que de rester tourné vers le passé, il s'agit de voir cette marche continue à être inspirante pour les jeunes d'aujourd'hui.

Quels sont les effets de la Marche dans la France contemporaine sur les thèmes d'immigration, d'égalité des droits et face à l'émergence de nouvelles formes de mouvement social et d'exercice du pouvoir d'agir ?

Ces anniversaires sont l'occasion de mettre en avant les marches non-violentes comme formes d'actions et, plus largement, la non-violence comme mobilisation pour les droits.

<https://nonviolence.fr/Quinzaine-de-la-Non-violence-et-de-la-Paix-2023>

... au 2 octobre, journée mondiale de la non-violence

man.Lyon@nonviolence.fr
06 28 96 31 85
187 montée de Choulans
69005 LYON
www.nonviolence.fr

LA QUINZAINE DE LA NON-VIOLENCE ET DE LA PAIX 2023 LA NON-VIOLENCE, ÇA MARCHE !

film-débat **Jeu 21 septembre à 19h**
Cinéma Opéra
6 rue Joseph-Serlin 69001 Lyon
Green Book
film de Peter Farrelly
En 1962, alors que règne la ségrégation, un vider italo-américain est engagé pour conduire et protéger un pianiste noir de renommée mondiale, lors d'une tournée. Durant leur périple, ils s'appuient sur le *Green Book* pour dénicher les établissements accueillant les personnes de couleur où il ne sera ni humilié ni maltraité.
Tarifs habituels du cinéma.

formation **Mercredi 27 septembre de 14h à 16h30**
Local du MAN
187 montée de Choulans 69005 LYON
Propos et actes racistes : quelles ressources, quels outils pour faire face ?
Cet atelier propose d'explorer ce qui se joue pour chacun.e (victime, témoin, auteur.e) dans les situations de racisme. Il apporte des repères et outils pour soutenir notre capacité à agir positivement face au racisme, de manière individuelle et collective.
Pour adultes - sur inscription Helloasso
Adhérent.es : gratuit - Non-adhérent.es : 5 €

film-débat **Jeu 28 septembre à 18h30**
Cinéma Rex
4 avenue du 11 novembre 69250 Neuville-sur-Saône
Allons enfants
film de Thierry Demaizière et Alban Teurlai
Au cœur de Paris, un lycée tente un pari fou : intégrer des élèves de quartiers populaires et briser la spirale de l'échec scolaire grâce au Hip Hop. Ce film raconte l'histoire de cette expérience unique en France.
En partenariat avec la Mairie de Neuville-sur-Saône
Tarifs habituels du cinéma

formation **Samedi 23 septembre de 9h30 à 17h**
MJC Jean-Macé
38 rue Camille Roy 69007 Lyon
Communication et Non-violence
Comment entrer en relation avec les autres sans aussitôt entrer en rivalité ? À travers des apports théoriques et des exercices pratiques, cette journée permet de découvrir une méthode d'écoute active et d'expression empathique visant à transformer les conflits.
Sur inscription Helloasso - adhérent.es : gratuit - Non-adhérent.es : 25 €

colloque **Samedi 30 septembre de 9h à 17h**
Musée Gadagne
1 place du Petit Collège 69005 Lyon
Il y a 40 ans, la Marche pour l'Égalité et contre le racisme
- Histoire d'une lutte non-violente exemplaire
- Mémoire, transmission et enseignements pour les combats contemporains
En partenariat avec le Musée Gadagne Histoire de Lyon et les Archives Municipales de Lyon.
Inscription obligatoire et gratuite (avec option repas à 13,50 €) sur Helloasso

concert **Samedi 23 septembre à 20h30**
La Friche Artistique Lamartine
21 rue St Victorien 69003 Lyon
Bonnie Dégaïne & Mila : CHNTS
En clôture de cette journée thématique, le concert CHNTS des artistes Bonnie Dégaïne & Mila rend hommage à la lutte de *Greenham Common* contre un camp de missiles nucléaires (Angleterre, années 80). Parti d'une marche pacifiste, des milliers de femmes occuperont pendant vingt ans ce qui deviendra le Camp des femmes pour la paix, symbole majeur d'action écoféministe non-violente. Sous leurs cacahoules de fleurs, Bonnie et Mila tentent de faire revivre ces rondes d'émancipation et de résistance joyeuse, au rythme d'une transe polyphonique sur fond d'images d'archives.
Dans le cadre du festival La Transmet, d'autres animations en soirée.
Entrée libre

film **Mardi 26 Septembre à 18h30**
Institut Lumière
25 rue du Premier-Film 69008 Lyon
Gandhi
film de Richard Attenborough
Ce film fait découvrir en profondeur différents éléments célèbres de la vie du leader non-violent et de la lutte pour l'indépendance de son pays. Projection en présence de deux protagonistes de la Marche de 1983 (Christian Delorme et un marcheur). La soirée sera introduite par l'Institut Lumière.
Tarifs habituels du cinéma

atelier **Samedi 7 octobre de 9h30 à 12h30**
Habitat coopératif du Moulin
73 Rue Montesquieu 69007 Lyon
Jeux coopératifs
Cet atelier propose de découvrir, en s'amusant, un autre type de relation que la compétition grâce à la pratique et les échanges autour de jeux. Ces jeux utilisent le corps et s'adaptent, selon les âges, les besoins, le nombre de joueurs, les objectifs.
Initiation pour adultes, animateur.ices. Sur inscription Helloasso
Adhérent.e : gratuit - Non-adhérent.e : 12 €

film-débat **Dimanche 15 octobre à 17h**
Cinéma Gérard Philippe
12 Avenue Jean Cagne 69200 Vénissieux
La ballade des gens qui sont nés quelque part
Web-série
Avec des jeunes qui ont vu naître la Marche, cette web-série revient sur les questionnements à l'origine de cet événement important de l'histoire de France, afin de les remettre en jeu dans une démarche tournée vers la fiction. La projection sera suivie d'images documentaires reflétant l'écho de la Marche sur le plateau des Minguettes.
En partenariat avec Traction avant Compagnie
Tarifs habituels du cinéma

Inscriptions
<https://nonviolence.fr/Quinzaine-de-la-Non-violence-et-de-la-Paix-2023>

Mouvement pour une Alternative Non-violente
187 montée de Choulans - 69005 LYON
man.Lyon@nonviolence.fr - 06 28 96 31 85 - www.nonviolence.fr/lyon